Somalie : Cinq morts dans une fusillade, l’aide alimentaire pillée

07/08/2011 à 12h01

Cinq victimes de la sécheresse et de la famine qui sévissent en Somalie ont été tuées hier vendredi à Mogadiscio, lors d’une fusillade entre l’escorte de sécurité d’un convoi du Programme alimentaire mondial (PAM) et des inconnus armés venus piller l’aide alimentaire. Cet incident sécuritaire souligne les conditions extrêmes dans lesquelles les organisations humanitaires travaillent dans ce pays ravagé par 20 ans de guerre civile et confronté, selon l’ONU, à la plus sévère crise humanitaire dans le monde aujourd’hui.

La fusillade a éclaté entre les assaillants et l’escorte de sécurité de l’aide alimentaire dans un camp de déplacés du quartier de Badbado dans le sud de Mogadiscio, une zone sous contrôle du gouvernement de transition somalien. Le camp abrite plusieurs milliers de personnes déplacées par la sécheresse. Les assaillants en uniforme ont pénétré dans le camp alors que les sinistrés attendaient une distribution de nourriture fournie par le Programme alimentaire mondial des Nations unies. «Tout le monde s’est mis à courir pour se mettre à l’abri lorsque l’escorte de sécurité du convoi a échangé des coups de feu avec les assaillants», a rapporté à l’AFP un des chauffeurs du convoi, Abdikadir Mohamed, selon lequel «cinq personnes ont été tuées». «J’ai vu les cadavres de quatre personnes mais le bilan pourrait être plus élevé», a indiqué à l’AFP un autre témoin, Mohamed Abdulahi.

«Des victimes sont à déplorer et nous nous efforçons de clarifier les circonstances» de la fusillade, a déclaré à l’AFP une porte-parole du PAM à Nairobi, Susannah Nicol. **Ali Isa, employé d’une ONG somalienne partenaire du PAM, a**

confirmé le vol d'aide, estimant à 300 tonnes les stocks sur place au moment de l'incident. «L'aide alimentaire a été entièrement pillée et il y a des victimes. Il s'agissait d'un convoi de 10 camions chargés de 300 tonnes d'aide que le PAM entendait distribuer dans le camp», a-t-il affirmé. Selon plusieurs témoins, les inconnus armés sont parvenus à quitter les lieux en volant une partie des stocks. […]

Le Quotidien d'Oran